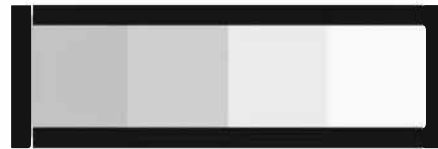
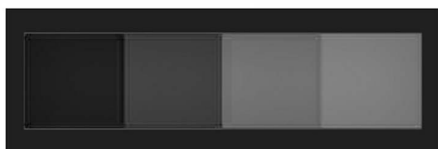
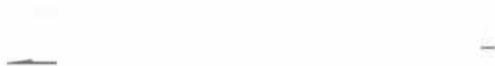


Thanh Thuan

Un village dans le delta du Mékong



Patrice Olivier





Ce livre, réalisé en septembre 2009, relate le quotidien des villageois et des enfants de Thanh Thuan. Ces instantanés sont la découverte de leur vie et de leur cadre culturel.

Je tiens à mentionner que les activités culturelles présentées ne sont en aucun cas représentatives de l'ensemble du Vietnam.

Sommaire



*Une petite page d'histoire
et de géographie*

Page 10



Les bateaux

Page 20



La population du Vietnam

Page 12



La saison des pluies

Page 22



Le delta du Mékong

Page 14



Les fruits

Page 24



Le village de Thanh Thuan

Page 16



*Le marché flottant
de C n Tho*

Page 26



La famille Nguy n

Page 18



Les rizières

Page 28



Le riz

Page 30



L'écriture vietnamienne

Page 40



Les escargots et les crabes

Page 32



Le bouddhisme

Page 42



La baignade

Page 34



Les génies

Page 44



L'école

Page 36



Le culte des ancêtres

Page 46



La classe

Page 38



La vannerie

Page 48



Le palmier d'eau

Page 50



Le marché de Cai Chanh

Page 60



Les maisons

Page 52



Les deux roues

Page 62



Le Co Tuông

Page 54



Les gargotes

Page 64



La pêche dans les canaux

Page 56



La cuisine

Page 66



L'élevage de poissons

Page 58



Les repas

Page 68



Jeux d'enfants

Page 70



Crépuscule sur Thanh Thuan

Page 79



La médecine traditionnelle

Page 72



Remerciements

Page 80



La pomme de lait

Page 74



Glossaire

Page 81



La fête de la lune

Page 76



La République Socialiste du Vietnam

Page 82



La danse de la licorne

Page 78

Thanh Thuan

Un village dans le delta du Mékong



Patrice Olivier



Paysage sur les rives du Mékong.



Thanh Thuan est un village situé à quinze kilomètres de la ville de C n Tho au cœur du delta du Mékong, dans le sud du Vietnam. Ce delta est l'un des plus grands du monde. Cette région naturelle est un enchevêtrement de rivières et de rizières vivant au rythme des marées de la mer de Chine.

Cette région a vécu une histoire tourmentée. Elle fut colonisée par les Français pendant 87 ans et occupée 20 ans par les Américains. La capitale du sud, H  Chi Minh-ville, a été lib r e en 1975. Le gouvernement mit en place une répression* et un régime politique très dur, obligeant plus de 1 500 000 Vietnamiens, essentiellement du sud, à fuir leur pays par la mer de Chine. Depuis 1991, le régime politique s' st assoupli et s' st ouvert au monde. Maintenant, ce pays connaît un important développement économique.





Hang My.



Les habitants de ce village sont d'origine viet. Cinq siècles avant notre ère, une civilisation de pêcheurs, de marins et d'agriculteurs s'est installée dans cette région : les viets. "Viet" serait la traduction du chinois "Yhe", (lointain, marginal). Ce peuple a été colonisé par les Chinois pendant dix siècles, jusqu'en 937. Ensuite, une succession de dynasties vietnamiennes connaîtra une certaine indépendance, jusqu'à la colonisation française. Aujourd'hui, le pays compte plus de 85 millions d'habitants dont 85 % sont d'origine viet.



Thi Tuoc.



Gia Han.

Le delta du Mékong



Le Mékong prend sa source dans les neiges du Tibet oriental. Il parcourt plus de 4 000 kilomètres avant de se jeter dans la mer de Chine. Une légende raconte qu'un dragon y est descendu se désaltérer, trouvant l'endroit magnifique, il n'en est plus reparti. Depuis, le delta formé par neuf bras du grand fleuve s'appelle "Cuu Long", ce qui signifie "Neuf dragons". Ces bras traversent tout le sud du pays et déversent leurs eaux limoneuses et boueuses dans une immense plaine très fertile qui constitue le grenier à riz du Vietnam. Thanh Thuan est au cœur de cet univers mi-terrestre, mi-aquatique.



Dans le delta, les Neuf Dragons rythment la vie des hommes au gré de leurs humeurs. Ils apportent la richesse, comme ils peuvent être hostiles lors des crues pendant la saison des pluies. Les paysages offrent quotidiennement des images remplies de bateaux et de barques aux rames croisées.



Gia Han joue à l'élastique avec ses voisins.
Ce chemin ombragé et un pont sont l'unique accès à la maison de la famille Nguyễn.

Le village de Thanh Thuan



Thanh Thuan est quadrillé de rivières naturelles, d'arroyos, de vergers et de rizières érigés par les hommes. Les arroyos sont des canaux creusés par la main des hommes. Les déplacements se font en bateau, à vélo ou en moto. Ce réseau fluvial et les nombreuses pistes cyclables desservent les habitations dans cette campagne verdoyante. Le village compte 300 habitants, une école primaire et quelques commerces. L'habitation de la famille Nguyễn se situe dans ce labyrinthe luxuriant.



Un village plus important, Cai Chanh, touche Thanh Thuan.
La sortie du collège crée des embouteillages de vélos dans la rue principale.



La famille Nguyễn



Minh Chau est originaire du village. Ses parents et ses deux frères vivent de l'autre côté de la rivière. Minh Chau est un ancien militaire, maintenant il est maçon. Il cultive aussi plusieurs rizières avec son frère Van Ngoc. Occasionnellement, Minh Chau est instructeur dans l'armée. Sa femme, Cam Tu, s'occupe de la maison, du verger et de ses enfants. Elle est bénévole dans une association qui intervient auprès d'enfants déshérités : "Les Enfants de Càn Tho". Leurs enfants, An Nhien et Gia Han sont respectivement âgés de 18 et 7 ans.



Thi Thu est la fille de Van Ngoc. "Nguyễn" est le nom de famille le plus répandu au Vietnam. En effet, la dynastie Nguyễn est la dernière dynastie* impériale vietnamienne qui a réussi à réunifier le pays. Elle a compté treize souverains qui ont régné sur le Vietnam de 1802 à 1945.



Van Ngoc et Gia Han partent au marché flottant vendre des nattes.



Comme tous les habitants de Thanh Thuan, la famille Nguyễn possède un bateau. Il est indispensable pour acheminer les marchandises dans ce dédale aquatique. Ils utilisent un moteur pour les grandes distances, comme pour se rendre au marché flottant de C n Tho, à une dizaine de kilomètres. Les rames sont utilisées pour les petits déplacements et la pêche, afin d'économiser l'essence.



Hang My, la femme de Van Ngoc, sur son bateau avec ses enfants.
Généralement, les femmes dirigent ces barques debout.
Elles possèdent plus d'expérience que les hommes pour les manœuvres.



Hang My et Cam Tu transportent leur récolte pour la vendre au marché flottant.



Le delta du Mékong se situe dans la zone des moussons* : toute l'année le climat est chaud et humide. Dans cette région tropicale, on distingue deux saisons. La saison sèche, de décembre à avril, la température moyenne est de 34 degrés. Le reste de l'année, c'est la saison des pluies avec des températures allant de 25 à 30 degrés. Nous sommes en saison humide et il pleut généralement en fin d'après-midi. Ces pluies peuvent être parfois diluviennes*.



Cam Tu récolte des oranges.

Cet environnement humide permet la récolte de fruits toute l'année, même en saison sèche.



Cam Tu et Hang My négocient le prix de vente de leur récolte avec une grossiste* en fruits.



Cet environnement aquatique et la chaleur permettent la production de fruits toute l'année, même en saison sèche. Cam Tu exploite un verger, elle récolte ses fruits pour la consommation familiale et pour la vente. Ces vergers produisent une grande diversité de fruits aux saveurs délicieuses et sucrées : oranges, pomelos (une variété de pamplemousse), pastèques, bananes, ananas, mangues et une multitude de fruits locaux.



Cam Tu épluche un fruit du jacquier. Ce fruit, très lourd, a la particularité de pousser sur le tronc. Il est composé d'une multitude de noyaux. On mange la chair qui se trouve autour des noyaux.



Cette armada de grossistes*, spécialisés dans un ou plusieurs fruits ou légumes, est hérissée d'échantillons de leurs marchandises accrochés à de longues perches de bambou. Ce sont les enseignes de ce qu'ils portent et vendent à bord.

Le marché flottant de C n Tho



Ce marché flottant est le plus important du delta. Tous les jours, un va-et-vient incessant de barques et de bateaux alimente ce marché. Des acheteurs et vendeurs de fruits, légumes et produits artisanaux s'y retrouvent et commercent de bateau à bateau. Tous ces produits proviennent de différentes provinces du delta. Ces échanges sont importants pour l'activité économique agricole et artisanale de la région.



Sur le Mékong, les gros yeux peints sur la proue du bateau sont destinés à impressionner les mauvais esprits du fleuve.



Rizière appartenant à Minh Chau et à Van Ngoc.



Minh Chau et Van Ngoc cultivent plusieurs rizières. Les parcelles sont délimitées par des plantations d'arbres fruitiers comme les bananiers. Ils y cultivent essentiellement le jonc pour la fabrication des nattes et le riz. Le climat chaud et humide ainsi que la richesse du delta permettent jusqu'à trois récoltes de riz par an. Les hommes travaillent à l'extérieur la semaine ; ils plantent et récoltent généralement le riz en famille le week-end.



Minh Chau transporte un régime de bananes qu'il a récolté au bord de la rizière.



La mère de Cam Tu, Thi Nu et sa sœur Vo Thi Bay confectionnent des gâteaux de riz gluant.
Ces gâteaux de riz sont fourrés avec de la banane ou de la fève* concassée.
L'ensemble est enveloppé avec une feuille de bananier et cuit ensuite dans l'eau.



En vietnamien, "prendre son repas" se dit *an com* qui se traduit : "manger du riz". Cela illustre son importance dans la vie quotidienne. Cet aliment de base accompagne tous les repas. Il est servi nature dans un bol. Lors des repas, on le mélange avec les différents plats servis : viandes, poissons, légumes et champignons. Il existe trois variétés de riz ; le riz parfumé au long grain, le riz gluant au grain opaque et le riz normal au grain rond et blanc.



Cam Tu récolte du riz.



Gia Han pêche un crabe dans une rizière.



De nombreux escargots et crabes d'eau douce vivent dans les rizières. Les enfants se font un plaisir de les pêcher. Ces mets accompagnent régulièrement les repas. Les crabes sont mangés cuits à l'eau ou sous forme de pâté dans une soupe.



Hang My verse du lait de coco dans le plat contenant les escargots. Ensuite, l'ensemble est cuit avec quelques épices. Cette recette est très appréciée.





À Thanh Thuan, la multitude de rivières et d'arroyos offre un vaste espace naturel de baignade qui fait le bonheur des enfants. Ils apprennent à nager très tôt. C'est aussi un moyen de se rafraîchir en fin d'après-midi après une journée étouffante et humide.



Gia Han et Khanh Duy se baignent avec leurs petits voisins.



Tous les lundis matin, les élèves assistent à la levée du drapeau, chantent l'hymne national et écoutent un discours patriotique*.



Aujourd'hui, un tiers de la population vietnamienne a moins de 20 ans. Les familles doivent payer la scolarisation de leurs enfants à l'état. 20 % des enfants du village ne sont pas scolarisés soit par manque de moyens, soit les familles préfèrent les garder pour les travaux des champs. Actuellement, 35 % des enfants arrêtent leur scolarité à la fin du primaire. À Thanh Thuan il y a une école maternelle. L'école primaire est composée de 5 niveaux et l'effectif des classes est d'environ 40 élèves.



Avant la récréation, les élèves exécutent une danse patriotique*. Le foulard rouge de l'uniforme rappelle la couleur du drapeau vietnamien, en mémoire des anciens combattants communistes.



Gia Han en cours de dessin, elle est en classe de niveau 2.



Les vacances scolaires ont lieu uniquement de juillet à août. Le reste de l'année, les enfants vont à l'école du lundi au vendredi. À Thanh Thuan, chaque classe accueille deux groupes d'élèves, un le matin et un l'après-midi. Les enseignants ont donc deux classes. Cette organisation permet de doubler les capacités d'accueil de l'école. Gia Han va à l'école l'après-midi et Khanh Duy, le matin. Les professeurs disposent de peu de moyens pour enseigner. L'anglais, le sport, le chant et les arts plastiques sont enseignés par d'autres professeurs. Les élèves apprennent l'anglais dès le niveau 1 (CP).



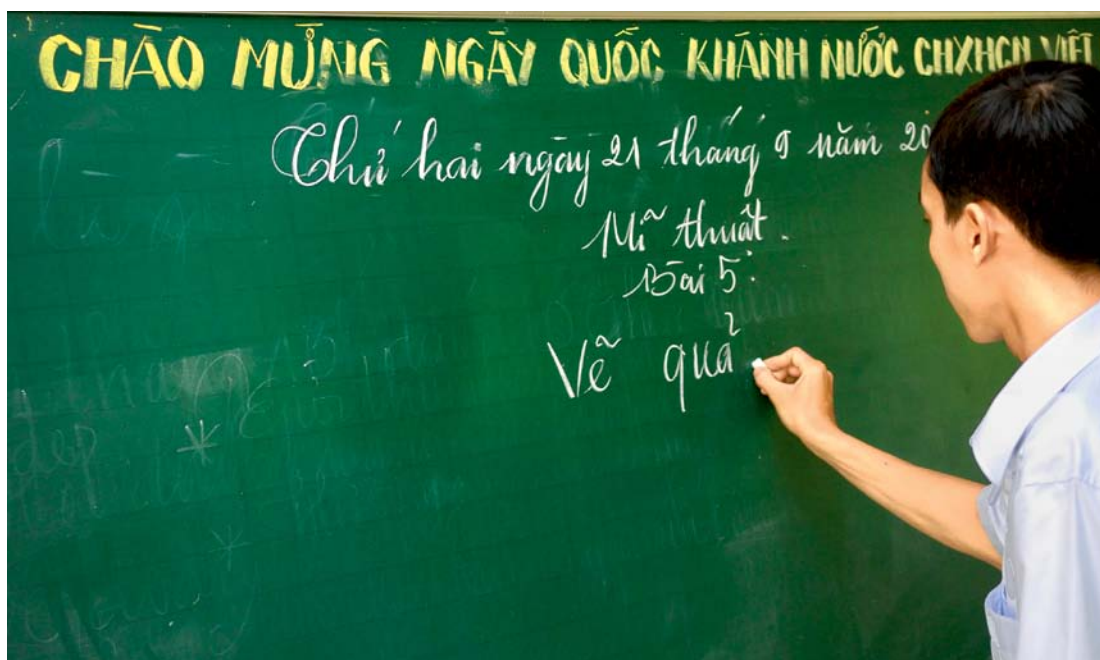
Khanh Duy est en classe de niveau 3.



Gia Han fait ses devoirs.



La langue vietnamienne est très ancienne. Elle a évolué avec des influences thaïlandaises et chinoises. C'est une langue complexe basée sur les sons et les accents. En effet, un même mot écrit avec différents accents donne diverses intonations dans la prononciation. Pour ce mot, chaque variante de prononciation peut lui donner jusqu'à dix sens différents. L'écriture vietnamienne fait partie des rares langues écrites en caractères latins*. Avant, elle était écrite en caractères chinois ; mais un Français, Alexandre de Rhodes, l'a retranscrite en alphabet latin : le Quôc-Ngũ. Il fut utilisé à partir du XVII^e siècle et devint obligatoire à l'école en 1906.



L'instituteur de Gia Han écrit au tableau :

Joyeuse fêtes de l'indépendance de la République Socialiste du Vietnam.

Lundi 21 septembre 2009

Dessin

Leçon 5

Dessiner le fruit...



Cam Tu se rend régulièrement à la pagode de Thanh Thuan pour prier et brûler des bâtons d'encens en l'honneur de Bouddha et de ses divinités. Elle prie aussi pour qu'ils exaucent* ses vœux.



Le bouddhisme est une philosophie ou une religion apparue en Inde au V^e siècle av. J.-C. La vie de Bouddha, son fondateur, est riche en légendes décrivant des miracles et des apparitions divines. Le bouddhisme est une pratique qui doit amener l'individu à réfléchir sur lui-même et à se transformer.

Le bouddhisme est la première religion du Vietnam. Il a été introduit par les Chinois au II^e siècle de notre ère, il a connu son apogée vers le XII^e siècle. Les bouddhistes vietnamiens pratiquent leur culte dans des pagodes. On prie Bouddha mais aussi ses nombreuses divinités secondaires et génies.



Cérémonie dans une pagode de Càn Tho. Le premier et le 15^e jour du mois lunaire, les fidèles prient Bouddha et ses divinités pour accompagner les âmes des morts au paradis. Lors de ces jours de prière, les bouddhistes ne mangent pas de viande, pour exprimer leur respect envers les êtres vivants.



Tous les matins et tous les soirs, Cam Tu prie le génie du ciel et du bonheur. Deux récipients sont disposés sur l'autel de culte : l'un pour le sel et l'autre pour le riz. Dans la religion bouddhiste, ils symbolisent les éléments essentiels à la vie. Ces autels sont présents devant toutes les maisons du village. De nombreux autels pour le culte du génie de la rivière sont disposés au bord des rivières.



En devenant bouddhistes, les Vietnamiens ont conservé le culte* des anciens et des esprits*. Ils appliquent parallèlement ces croyances, mélangeant le bouddhisme et ces cultes. Pour solliciter une protection, les habitants de Thanh Thuan prient plusieurs génies en croyant que tous les objets : la maison, le ciel, la lune, la terre, les rivières... dissimulent un esprit.



Tous les matins et tous les soirs, Cam Tu prie devant l'autel de sa maison, fait des offrandes et brûle des bâtons d'encens pour le génie de la maison, le génie de la chance et ses ancêtres. Dans certaines maisons, des photographies des ancêtres sont disposées sur l'autel de culte.



Thi Tuoc, la mère de Minh Chau, teint les joncs séchés pour la fabrication des nattes.
Elle les trempe dans de l'eau bouillante mélangée avec du colorant.
Au sein des familles, les anciens sont très respectés et ils y gardent une place très importante.

Le culte des ancêtres



Le culte des ancêtres et la célébration des anniversaires des morts sont les plus vieilles pratiques religieuses du Vietnam. Le culte des ancêtres repose sur la conviction que l'âme* du défunt* survit après la mort et protège sa descendance. Contrairement à nous, les vietnamiens considèrent la mort comme une étape de la vie. Ce culte est au centre de la cohésion* familiale ; il permet aux vivants de perpétuer l'appartenance à une même famille de génération en génération. C'est devant l'autel des ancêtres que les plus grandes décisions sont prises et que l'on marie les enfants.



Les enfants de Minh Chau et de Van Ngoc jouent sur les tombes de leurs arrière-grands-parents.

Ces tombes se situent dans le jardin de la maison des grands-parents.

À Thanh Thuan, les membres de la famille sont enterrés sur leurs terres, au milieu de la rizière ou dans leur jardin. Cette tradition funéraire permet de garder l'esprit des ancêtres à côté de chez soi, afin d'être avec eux et qu'ils protègent la famille.



La tante de Cam Tu, Thi Dof, tresse des tuiles végétales provenant de feuilles de palmier d'eau.
Ce travail est destiné à la vente.



Ce sont des objets utilisés au quotidien et confectionnés sur place, généralement par les femmes. À Thanh Thuan, beaucoup de familles exercent cette activité pour leur propre usage, mais aussi pour avoir un revenu complémentaire. Les nattes, les chapeaux coniques, les paniers de diverses formes et les tuiles végétales tressées pour la fabrication des maisons sont les vanneries communément fabriquées au village.



Une voisine de Cam Tu fabrique une natte. La fabrication de ces nattes nécessite de nombreuses étapes : la culture et la récolte du jonc, la fente des feuilles une par une, le séchage, la teinture et ensuite le tissage. Il faut trois heures de travail pour le tissage d'une natte de deux mètres de long.



Cam Tu décortique une coque d'un fruit du palmier d'eau.
À l'intérieur, le fruit charnu et translucide a une saveur sucrée.

Le palmier d'eau



Dans le village de Thanh Thuan, beaucoup de maisons sont encore fabriquées en feuilles tressées de palmier d'eau. Cet arbre, qui aime la chaleur et l'eau, se développe en abondance sur les rives des rivières et des arroyos de la région.



Le toit de cet abri est fabriqué en feuilles de palmier d'eau tressées.



Les murs de la maison de la famille Nguyễn sont en feuilles de palmier et le toit en tôle.
À cette période de l'année, il arrive que le Mékong sorte brusquement de son lit et provoque des inondations.
En octobre 2008, Cam Tu et Minh Chau, comme beaucoup d'habitants de Thanh Thuan,
ont vu leur maison inondée par 30 centimètres d'eau.



Elles sont souvent composées d'une ou deux chambres, d'un coin-cuisine et d'une salle à manger. Il existe encore beaucoup de maisons avec des toits et des murs en feuilles de palmier d'eau. Les autres habitations sont en ciment avec un toit de tôle. Ces maisons modernes résistent mieux à l'humidité et sont moins difficiles à entretenir, car les toits en feuilles de palmier doivent être changés tous les quatre ans.



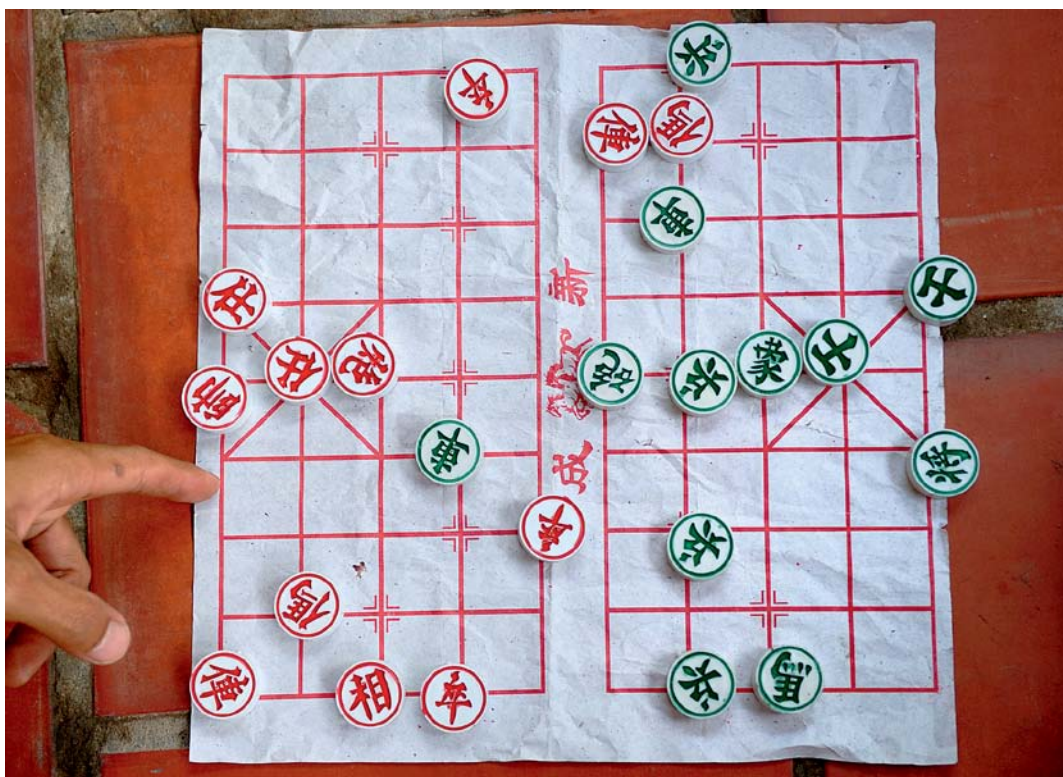
Cam Tu prépare du tofu* farci à la viande de porc hachée dans la salle à manger. Un téléviseur, un lecteur DVD et un ordinateur font partie de l'équipement de cette pièce de vie commune. Pour supporter la chaleur étouffante et humide, le ventilateur est apprécié pour le confort des habitants.



Durant leur temps libre, les hommes du village, comme Minh Chau et Van Ngoc, jouent souvent au Co Tuông. Un autre passe-temps populaire est le pari d'argent lors de combats de coqs, qui se déroulent généralement le samedi.



Le Co Tuông jouit d'une grande popularité au Vietnam, mais aussi en Chine où il est connu sous le nom de "Xiang Qi", qui signifie "échiquier de l'éléphant". Ce jeu est un dérivé d'un ancien jeu chinois, "les quatre dragons". Depuis, les règles ont évolué pour donner naissance à l'un des jeux de plateaux les plus populaires de Chine et du Vietnam. Comme aux échecs, le Co Tuông symbolise l'affrontement de deux armées et la victoire s'obtient par mat* du roi adverse.



Les pièces ne sont pas placées à l'intérieur des cases mais aux intersections des lignes. L'échiquier contient deux informations territoriales. La rivière, au centre de l'échiquier, là où les traits sont interrompus, délimite les deux camps ; certaines pièces ne peuvent pas la traverser. Les deux palais, demeures des rois et des mandarins, sont les carrés délimités par les diagonales. D'autres pièces composent le jeu avec leur déplacement spécifique : l'éléphant, le cavalier, le char, le canon et le pion.



Van Ngoc et Hang My pêchent dans la rivière face à leur maison. Van Ngoc utilise la technique de l'épervier. Le filet est lancé à la main, il emprisonne le poisson quand il retombe.



À Thanh Thuan, le poisson fait partie de l'alimentation de base et de nombreux foyers disposent d'une barque. Tout le monde pêche régulièrement dans les rivières et les arroyos. Dans cet environnement, les espèces de poissons, escargots et crabes sont d'une grande diversité. Mais la surpêche et la pollution de l'eau, due aux produits de traitement utilisés pour la riziculture, entraînent une raréfaction alarmante du poisson.



Van Ngoc retire le poisson du filet.



Van Ngoc pêche dans le bassin appartenant aussi à ses frères et à ses parents.



Désormais, avec l'appauvrissement inquiétant de cet environnement, si les habitants de Thanh Thuan veulent se nourrir de poisson ou en vendre, ils sont obligés de pratiquer la pisciculture. Comme la famille Nguyễn, beaucoup de foyers disposent d'un bassin pour l'élevage de poissons.



Les toilettes sont disposées au-dessus du bassin de pisciculture afin de nourrir les poissons.



Vendeuse de poissons séchés.



Le village de Thanh Thuan dispose de quelques commerces, mais de l'autre côté de la rivière, le village de Cai Chanh est plus important et offre tous les services : un dispensaire, de nombreux commerces, un marché, un collège, des cybercafés, un coiffeur, un médecin chinois, des gargotes, des salles de jeu de billard français, etc.

Le marché de Cai Chanh a lieu tous les matins. De nombreuses personnes y vendent leurs productions : viandes, poissons, escargots, crabes, légumes, fruits, vanneries, vêtements, gâteaux de riz gluant, etc. Cette diversité offre une activité quotidienne très vivante et très colorée où tout le monde se rencontre.



De nombreux habitants de Thanh Thuan et des alentours vendent leurs poissons.



Les enfants se déplacent surtout à vélo,
certains font preuve de beaucoup d'imagination pour les décorer.



Le principal moyen de transport au Vietnam est la moto. On la retrouve partout en ville comme à la campagne. Comme beaucoup d'habitants à Thanh Thuan, la famille de Cam Tu possède une moto et un vélo. Les déplacements dans les petits chemins verdoyants longeant les rivières et les arroyos de Thanh Thuan ne se pratiquent qu'en deux roues. Pour accéder à la maison de Cam Tu et de Minh Chau, il faut passer sur un pont, qui n'offre de passage que pour une seule moto à la fois.



Parfois, une famille de cinq personnes peut se déplacer sur une seule moto.



Gargote dans une rue de Cai Chanh.
Ce village en compte cinq.



Les gargotes sont de petits restaurants que l'on retrouve partout en ville ou dans les villages. Les vietnamiens y mangent essentiellement des soupes et à toute heure de la journée. Ces délicieuses soupes sont des bouillons servis, selon les recettes, avec des nouilles blanches, des légumes, des champignons, de la viande, du poisson, des crustacés, des épices, etc. Ces mélanges sont à la fois, légers, copieux et diversifiés.



Gia Han et Cam Tu prennent leur petit-déjeuner dans une gargote.



Hang My prépare une soupe à base de riz dans sa cuisine.
Comme beaucoup de femmes au village, elle cuisine au feu de bois.



Les femmes passent beaucoup de temps à cuisiner. Généralement, pour un repas normal, elles préparent du riz ou des nouilles avec au minimum deux plats. Il n'y a pas d'entrée, parfois un fruit en dessert. Cette cuisine, aux multiples saveurs, est très fine et équilibrée. Il y a toujours des légumes ou des herbes avec de la viande (bœuf, porc ou poulet), du poisson ou des crustacés. Les repas sont toujours accompagnés d'une sauce faite à partir de poissons salés fermentés : le nuoc-mâm.



Au menu de ce repas se déroulant dans la bonne humeur :
riz, vermicelle, crevettes, escargots à la noix de coco, légumes, poisson, crêpes de riz,
sauce nuoc-mâm, bière et thé glacé.



Ce repas est composé de riz, de courges farcies à la viande de porc, de tofu*, d'une soupe de légumes et de poisson, d'une salade de légumes, de porc et de nuoc-mâm.



Quand ils sont trop nombreux, la famille et les convives mangent assis en tailleur sur une natte. Le bol rempli de riz ou de nouilles, chacun se sert dans les différents plats. Ils mangent le riz avec les baguettes en approchant le bol jusqu'aux lèvres ; leur utilisation demande une certaine adresse.



À gauche, Cam Tu prépare une crêpe de riz avec de la salade, de la menthe, du vermicelle et des crevettes. Ensuite, elle roulera cette crêpe en cylindre et elle la mangera avec du nuoc-mâm.



Khanh Duy , Gia Han et le petit voisin Dinh jouent aux cartes Pokémon.



À Thanh Thuan, les enfants vivent à l'extérieur et leur environnement est un espace de jeu naturel. Après l'école, ils se retrouvent avec leurs voisins pour jouer. Le vélo, la marelle, les jeux de cartes, la baignade, les jeux collectifs, les acrobaties dans les arbres sont leurs principaux loisirs.



Gia Han et son petit voisin font des exercices de sauts.



Thi Nu utilise des ventouses pour soigner le rhume de son petit-fils An Nhien.

Elle chauffe l'air dans des petites cloches en verre, après l'application, en refroidissant, ils font ventouse sur la peau. Dans la médecine traditionnelle chinoise, les ventouses sont appliquées à des endroits précis en fonction du trouble à soigner. Elles sont utilisées pour soigner, non seulement les affections respiratoires et les maux de dos, mais aussi les problèmes de peau, les migraines, les maux de tête, etc.



Les médecins et l'hôpital ne sont pas remboursés au Vietnam et les consultations coûtent trop cher pour les familles des villages. Les familles ont donc recours à la médecine traditionnelle. Les habitants des campagnes ont une bonne connaissance des plantes médicinales et de l'utilisation des ventouses. Ils consultent aussi les médecins chinois qui coûtent beaucoup moins cher. Ils vont à l'hôpital quand la médecine traditionnelle n'est pas efficace.



Cam Tu a consulté un médecin chinois pour des troubles du sommeil. Il prépare les médicaments de sa prescription. Ce médecin dispose chez lui d'une multitude de plantes séchées, d'écorces séchées et d'organes d'animaux séchés.



Khanh Duy et sa cousine Thi Thu.



Au Vietnam, il existe une importante tradition orale. Les mères racontent le soir à leurs enfants des contes transmis de génération en génération. À Thanh Thuan, le conte le plus populaire est celui de la pomme de lait. Une pomme de lait est un fruit de la taille d'une pomme contenant une pulpe laiteuse à l'intérieur.

"Thi Minh vivait seule avec son fils Dinh. Thi Minh travaillait tous les jours dans les rizières pour éduquer et nourrir son fils. Mais Dinh, insouciant, jouait avec ses amis, n'allait pas à l'école et désobéissait à sa mère. Un jour, épuisée, Thi Minh tomba malade. Dinh ne fut pas là pour s'occuper d'elle et Thi Minh mourut dans la solitude.

Dinh comprit trop tard qu'il ne reverrait plus sa mère et qu'il l'aimait. Il ne pouvait pas gagner sa vie et personne ne lui donnait à manger ; il avait faim. Tous les jours, il pleurait sur la tombe de sa mère. Il lui demandait de le pardonner pour son insouciance.

Un jour, alors que ses larmes tombaient, un arbre surgit de terre et poussa très vite. Le lendemain, l'arbre donna un fruit avec un jus sucré et blanc comme le lait de sa mère. Il le mangea et pleura beaucoup quand il comprit que Thi Minh s'était transformée en arbre de pomme de lait et qu'elle continuait à veiller sur lui."



Cam Tu et ses sœurs organisent tous les ans une fête de la lune pour les enfants de l'association "Les Enfants de Càn Tho". Avant la cérémonie, les enfants fabriquent des petits bateaux en papier en forme de fleurs avec une bougie à l'intérieur. La fête débute une heure avant le coucher du soleil avec de la musique, des danses, des jeux et des chants.



Tet Trung Thu est la fête de la pleine lune de la mi-automne. Elle est célébrée dans plusieurs pays d'Asie. À l'origine, c'était une fête agricole et astrologique*. De nos jours, cette fête est devenue la fête des enfants. À son approche, toute la famille prépare des gâteaux et des jouets. La tradition est de les donner à la famille et aux amis proches.



À la tombée de la nuit,
les enfants portent des lanternes en faisant le tour de la table de victuailles
(gâteaux de la lune et bonbons) placée au milieu de la cour de la maison. Ils chantent et font une parade.



Ces licornes, à nos yeux, ressemblent à des dragons.
En Asie, le dragon a un corps très allongé, une queue pointue et ressemble à un immense serpent.
Or, cet animal à quatre pattes représente une licorne.



Lors de la fête de la lune, des troupes exécutent la danse de la licorne dans la rue et dans les écoles. Ce spectacle fait le bonheur des enfants. Cette danse est d'origine chinoise. Autrefois, certains villages possédaient une école d'art martial*. Ils pratiquaient la danse de la licorne et organisaient des concours de danse entre écoles pendant les périodes de fête.



Les danseurs et les musiciens vont de rue en rue, d'école en école et exécutent cette danse rituelle.

Les tambours et les cymbales sont destinés à chasser les mauvais esprits.

Les gestes, les pas, les sauts, les attitudes de cette danse ont tous une signification précise.



À la fin de la cérémonie, avant que les enfants repartent avec leurs cadeaux, ils allument leurs bougies flottantes et les déposent sur la rivière. Dans la tradition, ce geste porte bonheur. Ainsi, les rivières illuminées par une multitude de bougies flottantes, offrent un spectacle féerique.

Glossaire

Âme : Vie et pensée, conçu comme immortel, dissocié du corps de l'être humain.

Art martial : Technique de combat qui demande une connaissance et une maîtrise de soi suffisantes pour pouvoir et savoir l'appliquer de manière efficace.

Astrologie : Art de prédire l'avenir en étudiant les astres.

Caractère latin : Écriture basée sur un alphabet qu'on utilise majoritairement pour écrire les langues d'Europe occidentale ainsi que celles de certains pays qui ont été exposés à une forte influence européenne.

Cohésion : Ensemble dont toutes les parties sont liées.

Culte : Cérémonie, pratique réglée par une religion pour rendre hommage.

Défunt : Personne qui est morte.

Diluviennne : Pluie très abondante.

Dynastie : Succession de personnes célèbres d'une même famille.

Esprit : Être qui n'a pas de forme matérielle.

Exaucer : Donner suite à ce qui est demandé.

Fève : Grosse graine, ronde, plate et comestible de la famille des haricots.

Grossiste : Personne qui vend en gros ou en semi-gros, intermédiaire entre le détaillant et le producteur.

Mousson : Vent saisonnier qui souffle alternativement de la mer vers la terre pendant six mois, et de la terre vers la mer pendant les six autres mois. La première mousson (mousson d'été) apporte de fortes pluies tandis que la seconde (mousson d'hiver) amène la sécheresse.

Mat : Au jeu d'échecs, se dit de la situation où le roi est capturé par l'adversaire et ne peut plus se déplacer, ce qui assure la victoire de cet adversaire.

Patriotique : Tout ce qui se rapporte à l'amour de son pays.

Répression : Exercer des violences sur un groupe pour arrêter un mouvement de révolte.

Tofu : Produit alimentaire à base de soja, se présentant sous forme de petits blocs blanchâtres.

La République Socialiste du Vietnam



Localisation : Situé au cœur de l'Asie du Sud-Est, le Vietnam a la forme d'un S. Le pays a des frontières communes avec la Chine au nord, le Laos et le Cambodge à l'ouest. À l'est, il possède 3 260 km de côtes à qui longent le golfe du Tonkin et la mer de Chine.

Capitale politique : Hanoi.

Capitale économique : Hô Chi Minh-ville.

Population : 85,2 millions d'habitants.

Superficie : 331 680 km². (la France métropolitaine avec la Corse : 551 695 km²)

Langue officielle : Le vietnamien.

Régime politique : Régime communiste à parti unique.

Peine de mort : Le parlement du Vietnam a adopté en juin 2009 un amendement au code pénal qui réduit le nombre de crimes passibles de la peine de mort. Parmi les crimes concernés, figure l'usage de drogue mais le trafic de drogue demeure passible de mort au Vietnam, comme une vingtaine d'autres crimes.

Économie nationale : Le revenu annuel par habitant est de 480 euros par an.

Le sud cultive surtout le riz. Cet aliment de base est aussi un produit d'exportation.

Le Vietnam est le troisième exportateur mondial de riz. Les ressources minières et l'industrie lourde se concentrent en revanche vers le nord. Le principal produit d'exportation, le pétrole, représente 20 % des revenus du commerce extérieur.

Taux de mortalité infantile : 13 décès pour 1 000 naissances chez les bébés âgés de moins d'un an (3,5 en France). En 1990, il était de 40 décès pour 1 000 naissances. (Chiffres UNICEF)

Taux de scolarisation dans le secondaire : 62 %. (Chiffres UNICEF)

Taux d'alphabétisation : 90 %. (Chiffres UNICEF)

Espérance de vie : En 2007 : 74 ans, en 1990 : 65 ans. (Chiffres UNICEF)

Thanh Thuan

Un village dans le delta du Mékong



Patrice Olivier vous propose de partager ses rencontres avec les enfants d'une famille vietnamienne de Thanh Thuan.

Ses photographies vous invitent à vivre leur quotidien. Vous y découvrirez leurs jeux, la vie dans le village, l'école, leurs contributions aux tâches quotidiennes, les traditions et l'environnement du village.

Après ces rencontres, Khanh Duy, Gia Han et Thi Thu seront des enfants que vous n'oublierez pas quand vous refermerez ce livre.

ISBN : 978-2-919632-10-7

